

N^o 82 7280-19 Avril 1821

1: N^o 157.

Monsieur le Comte

C'est avec une bien vive affliction que je dois informer Votre Excellence, que la santé de Monsieur de Conseiller de Cour de Batzus-Roff n'a point gagné depuis son séjour à Rome. Les médecins disent qu'il lui faut absolument respirer l'air du midi de la France. Cet employé aussi recommandable par le zèle avec lequel il a servi pendant 2 années à Naples, malgré toutes ses souffrances physiques, suites des dangereuses blessures qu'il a remportées dans les glorieuses campagnes de la délivrance européenne, que par son beau talent pour la poésie, qui fait de lui un ornement de sa patrie, cet employé dis-je, n'a



à Ste M^{me} le Comte de Neppenm^{me} de

M. N. 1
MS. B. 1. 1. p. 1851

presque pas de fortune. Ces considérations outant que la circonstance qui fait qu'il n'a point encore été assez heureux pour obtenir quelque témoignage de la satisfaction fournie depuis qu'il sera dans la diplomatie, m'engagent à supplier votre excellenee de vouloir bien obtenir, pour Monsieur de Batushkoff, de la munificence de Sa Majesté l'Empereur, un congé illimité, afin de soigner sa santé, avec une augmentation d'appointement de 500 roubles bonifiés, ce qui avec les mille roubles 13^{es} qu'il a à cette heure, lui feroit un total de 1500 roubles bonifiés.

Les productions littéraires de cet employé qui lui ont valu tant en Russie qu'à l'étranger une réputation justement méritée, sont de surs garants, qu'avec le rétablis-



sement de sa santé, il pourra reprendre ses fonctions et enrichir encore notre littérature nationale de nouvelles productions, où on retrouvera, je n'en doute pas, toute la beauté de son caractère, toute la richesse de son imagination au milieu d'une diction toujours aussi pure qu'élegante.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération



Monsieur le Comte,
de Votre Excellence

Rome
le 14
avril
1801

le très humble et très
obéissant serviteur

D'Haluzy